

CONCLUSION

=====

Mais ces conséquences, si grandes soient-elles, apparaissent insignifiantes en regard des jugements portés sur les Français par l'étranger à l'occasion de tous ces événements.

Si la rentrée de l'Afrique du Nord dans la guerre aux côtés des Alliés fut une grande chance pour la France, elle s'est réalisée en effet, malgré la volonté des hommes qui représentaient notre Pays.

Ces circonstances et le maintien de ces hommes dans leurs prérogatives devaient dès lors en défigurer le sens et lui donner aux yeux de nos Alliés, l'apparence d'une soumission plutôt que d'un élan volontaire et libre.

Les représentants du Maréchal allaient en outre, maintenir artificiellement et volontairement la mystique de Vichy dans l'Afrique en guerre et créer à l'extérieur l'illusion qu'elle inspirait la grande masse des Français. Ils compromettaient ainsi gravement le renom de notre pays dans le monde.

On en vint à douter de ce vieux peuple qui semblait renier ses antiques croyances, sa passion de la Patrie et de la liberté pour s'abandonner à un paresseux renoncement sous l'autorité paternelle d'une hiérarchie tutélaire.

.../...

Les Américains, selon un article de l'Observer crurent que la France, le "Pays du bon sens, de la pensée, de la culture, n'était plus qu'un Paradis perdu", et qu'il faudrait une "période de tutelle avant que les libertés pussent y reflourir".

Et Monsieur Winston CHURCHILL, cependant si averti des choses de notre Pays, était lui même trompé par ces défavorables apparences et déclarait le 10 Décembre 1942 à la Chambre des Communes que "les Français attachent plus d'importance au principe de l'autorité qu'aux considérations morales, nationales et internationales".

Jugement peu équitable certes, et impitoyable aussi pour un peuple tombé dans le malheur, dont toute l'histoire atteste au contraire l'abnégation et le courage, le désintéressement et l'esprit de sacrifice, l'amour de la justice et de la liberté, l'esprit chevaleresque et la générosité, la fidélité aussi à ses engagements, l'ardent patriotisme enfin et l'attachement aux concepts d'égalité et la fraternité entre les hommes comme entre les races et les nations.

Jugement imprudent aussi, pourrions nous dire, car après tout ce grand ami de la France appartient à un peuple qui, maintes fois, a sacrifié les considérations internationales aux exigences de son propre égoïsme.

~~Quant à l'esprit de Munich, s'il fut une démission française, il ne fut pas moins une démission anglaise car cette politique a trouvé une audience au moins égale à Londres qu'à Paris.~~

Il n'en est pas moins vrai que l'Armistice de Juin 1940, Montoire et la collaboration avec l'ennemi sont des actes incompatibles avec nos traditions séculaires.

Ils témoignent d'un mépris profond des valeurs qui ont fait la grandeur de la France dans le passé; ils entachent l'honneur national.

On peut dire que l'humiliation qui nous fut infligée de la Tribune de la Chambre des Communes, est la condamnation par l'étranger, de la plus odieuse trahison du Vichysme, celle de l'esprit éternel de la France.

Des milliers de patriotes sont morts pour expier ce crime et rendre à la Patrie son vrai visage dans le monde : c'est là, le sens profond de la résistance.

o

o o

Nous aurions pu prolonger ce récit mais notre propos n'a pas été d'écrire une histoire, mais seulement de présenter quelques faits précis et incontestables qui furent jusqu'à ce jour systématiquement déformés ou soigneusement cachés pour couvrir des coupables maintenus dans les plus hauts emplois.

Il ne s'agit pas d'ailleurs d'une vaine polémique mais d'une affaire proprement nationale.

La renaissance du pays est, en effet, inséparable d'une profonde

.../...

rénovation morale, inconcevable elle-même dans la confusion et l'indifférence.

Et si le peuple a le devoir de juger, il a le droit de savoir. Armé de la vérité, il pourra désormais prendre parti et il saura, nous n'en doutons pas, prendre le parti de la France, de la France immortelle.

o
o o
o